

A Petite Annette : ma Tante, dit la loi cruelle,
ma Cousine, dit le Temps impitoyable !

Pour contraindre à l'ennui quelques longues soirées,
Dont l'hiver approchant va voir profiter,
Assise au coin du feu, à la lueur du flammeau,
Les yeux dans le chef. D'œuvre d'une femme femme.

Tout y venant mêlé aux heures de la guerre,
Dont l'affaire dépassa tous nos présents malheurs,
Un amour incertain, trouble, même vainqueur,
De deux êtres bêtes, deux mauvais caractères.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Je n'osais penser que ce maigre fruit est,
Sait de votre bonté tout le remerciement !
Mais je n'ai, je l'avoue, qu'une unique devise :
Que d'une beaucoup être, il soit le remerciement.

Guy Dutard

Paris le 5 octobre 1963

